

Dans la définition du terrorisme, l'article 421-2 du code pénal...

L'on y peut lire ceci :

... "Le fait d'introduire dans l'atmosphère, dans le sol, dans le sous sol, dans l'alimentation ou les composants alimentaires ou dans les eaux y compris celles de la mer territoriale, une substance de nature à mettre en péril la santé de l'homme ou des animaux ou le milieu naturel" (article 421-2 du code pénal)

En vertu de cet article l'on peut affirmer que les lobbies mondialisés de l'alimentation, de l'agriculture, des semences, du médicament... Pour ne citer que quelques uns à savoir Monsanto, Bayer, Sanofi... Sont des organisations terroristes... Mais qui, non seulement bénéficient de la complaisance et du soutien des gouvernements -et des centaines de millions de gens partout dans le monde qui consomment en maugréant quelque peu de temps à autre- ; mais encore -ce qui est le plus révoltant- gagnent tous les procès que l'on leur fait -quand procès il y a- !

... Et, il faut bien le dire : sans aller jusqu'à être considéré comme un terroriste (quoique...) le fumeur qui s'en fait une petite (une roulée ou une toute faite) dehors devant l'entrée de l'hôpital, ou dans son jardin, ou à la terrasse d'un café... C'est un "pestiféré" autant que l'était, pestiféré, en 1955, un habitué du Ricard ou du ballon de rouge au bistrot du coin...

Quand on sait ce qu'introduisent ou incluent dans le tabac, dans le vin, dans les apéritifs, les lobbies de la consommation de ces produits que sont le tabac et les alcools... Des substances qui elles sont pour 70% responsables de cancers et de maladies graves... Il est permis de se demander "où est vraiment le mal" ou plus exactement "le plus du mal" ?

En 1955, le "paquet de gris" (Scaferlati) de 40 grs, n'avait pas d'agents de saveur et de texture, ni la "Gauloise"...

Le Noyau Dur ...

... C'est un "noyau dur" que celui de ces intellectuels, de ces journalistes littéraires, de ces romanciers, de ces écrivains essayistes chroniqueurs médiatisés, autour duquel gravitent les électrons que sont tous ces personnages se produisant dans les salons officiels, sur la scène publique, à la télévision et sur le Web... Tous ces personnages qui, soit dit en passant, ne vivent pas loin s'en faut avec 1200 euros par mois, et qui, pour leurs loisirs, leurs lieux de vacances, leur alimentation, leur vestiaire et leurs voitures, ne "consomment" pas du tout comme le "commun des mortels" en ce sens qu'ils sont par leur mode de vie au quotidien, dans un environnement social et culturel totalement différent de celui, justement, du "commun des mortels" dont ils sont à cent lieues des soucis, des préoccupations, entre autres le souci de trouver un travail et ou de "joindre les deux bouts" à la fin du mois comme on dit !...

Un immense espace d'audimat s'ouvre à tous ces personnages à la Une de l'actualité médiatisée, chaque jour, à chaque instant même, par ces millions de petites fenêtres sur

l'actualité du monde que sont les écrans des téléphones portables, des tablettes, des appareils de télévision et des ordinateurs ; fenêtres par laquelle les seigneurs de la pensée, du propos et du discours, bardés de formation universitaire, de titres et de références, entrent dans nos univers quotidiens sans jamais le modifier en rien cet univers, autrement que par du rêve, de l'illusion...

Polluent-ils les esprits et les cœurs par des discours inaccessibles au commun des mortels ou interprétés selon des sensibilités qui s'affrontent, et voilà que les faiseurs de modes et de tendances, soutenus par la presse et par l'audiovisuel, s'empressent de les béatifier, tous ces "A-la-Une" du "noyau dur" !

Cependant s'ouvrent de ci de là, de ces petites fenêtres par lesquelles peuvent passer s'ils y parviennent, quelques "accédants" ou "postulants" que les « élus », condescendants et pourvoyeurs de marginalités récréatives, ont laissé passer, selon l'idée que "la société doit évoluer dans une diversité de plus en plus complexe et dans une reconnaissance élargie"...

Mais le manège ne prend jamais en marche les enfants pirates et ne fait jamais monter sur ses chevaux de bois les loubards de l'écriture ou de la pensée, ni les "enfants du marais" qui se balancent aux branches des arbres et font de la musique dans des bouts de roseaux percés à la pointe d'un canif...

Sans doute sont-ils légions, tous ces enfants pirates plus ou moins poètes ou philosophes dont les propos sont jugés trop simplets, trop fumeux... Et parfois vilains culs, comme ces babouins criards dont on se moque au zoo.

Eh bien tous ces pirates, ne vous en déplaise, "A-la-Une" pourvoyeurs de pensée universelle et consensuelle, bénis par les médias... tous ces pirates poussent et repoussent sur tous les terreaux du monde. Et aussi longtemps qu'il le faudra, demain, après demain ou dans mille ans, ils entreront aussi à leur manière, dans l'espace public, informels et désobéissants dans un monde formaté...

... A Monsieur Macron et à sa clique En Marche, aux Elites de tous les Partis -de la droite la plus à droite à la gauche la plus à gauche-, à tous les arrogants même ceux qui se réclament du Peuple ; à tout ce qui, sur toutes les scènes publiques de la Tu-es-laid, du Vèbe et des parkexpos, vrombit de son verbe et clinquebrille de son esprit... A toutes les hypocrisies autant de langage que de comportements, du grand bal masqué général et du tour de table où l'on joue du coude et du genou pour accéder aux petits fours...

Une définition que je me fais, de l'enfer...

... Certains Chrétiens définissent l'enfer par la perte de la présence de Dieu...

Je dirais de l'enfer qu'il est assurément celui des fractures relationnelles.

Quand tu as été bien avec quelqu'un, que tu as bu avec lui au même verre, que tu as partagé avec lui des émotions, traversé avec lui des espaces d'existence... Et que, suite à un énorme malentendu tu ne l'as plus jamais revu... Il y a bien là une fracture relationnelle. Et c'est ce qu'il y a de pire, je crois...

Pire que toutes ces injustices, que toutes ces hypocrisies et que toutes ces violences dont nous subissons les effets...

Dans cette si drôle d'expérience qu'est la traversée de la vie, s'en remet-on vraiment, de ce genre de fracture ?

Telle est donc ma définition de l'enfer sur Terre.

Mais si j'ai une définition de l'enfer, j'en ai une aussi du paradis ...

La vibration de bien être qui me vient entre les plis de toutes les féminités comme celle des ailes de la mouche lovée entre les plis d'un rideau dans l'instant de la chaleur d'un trait de lumière...

A Lesperon dans les Landes au printemps de 1999...

... A Lesperon dans les Landes où j'étais "chez d'établissement" à la Poste au printemps 1999, je pris fait et cause pour l'équipe de rugby locale qui, le 6 juin 1999 devint champion de France 2ème division... Ce qui généra dans la commune une liesse et une fête historiques (un grand apéritif géant réunissant tous les habitants de la commune, offert par la Municipalité ; suivi d'un bal à la salle des fêtes, et, à la suite de l'apéritif, tous les uns derrière les autres assis par terre se dandinant d'avant en arrière les mains sur les épaules de celui de celle de devant en chantant à tue-tête la "marseillaise landaise" (le célèbre "chocolato-je sais plus trop quoi" qu'on entend dans les fêtes taurines du Sud Ouest)...

Cependant, en dépit de mon enthousiasme, de ma candeur et de ma participation au voyage en car pour la finale, et de mon « investissement » dans les mémorables festivités qui suivirent lors de cette « nuit historique » du 6 juin à Lesperon, je n'en demeurais pas moins pour les villageois « Monsieur le Receveur » ou « Monsieur Sembic » long comme le bras... Mais le « Receveur » était en fait très peu conforme à l'image de ces receveurs de la poste qui s'étaient succédés à Lesperon depuis 30 ans... Autant dire que j'étais un "receveur" d'un genre tel que les braves gens de Lesperon et de sa banlieue du Souquet, n'en avaient jamais connu et n'auraient imaginé non plus qu'il pouvait en exister un de ce genre (rire).

Je mettais sans doute à l'époque, un peu trop de propension à me "mettre en avant" et à extérioriser ma gentillesse et mon idéal... Ou mes emportements du "pot de terre contre le pot de fer"...

Il est vrai que l'image que je donnais de moi en ce temps là, même en des lieux tels que le cinéma de Contis (un lieu atypique et sympa, de culture locale et d'expression artistique), même auprès de gens qui eussent pu apporter quelque crédit à ma « vision du monde » ; cette image là, donc, n'était point faite pour me valoriser. Je la traînais à dire vrai tel un boulet.

Aussi les moqueurs s'en donnaient-ils à cœur joie et les portes, loin de s'ouvrir comme je l'eus espéré, se refermaient-elles. Et lorsqu'elles s'entrouvraient, un léger souffle de condescendance me rappelait bien vite à la dure réalité du rapport de communication.

Pour avoir trop misé sur le cinéma de Contis (que j'avais "baptisé" "mon quartier général"), pour avoir trop dispersé de ces « petits papiers » sur la plage (petits écrits poétiques) et tagué comme un gosse dans le Livre d'Or, j'ai usé mon énergie et mon âme, donné une image de moi qui m'a suivi comme un boulet... Et je n'ai rien trouvé de mieux pour faire disparaître cette image, dans les années qui suivirent, que de ne plus venir du tout (ou très rarement et incognito) au cinéma de Contis... Et de ne jamais/jamais plus de ma vie, revenir à Lesperon après avoir quitté la poste de Lesperon le 30 juin 2002...

... "Manque de pot" pour "ma pomme"... Je commis en 2003 et en 2004 à Tartas dans les Landes où j'habite, deux oeuvres "littératoques" qui me desservirent plus qu'elles ne me servirent... D'autant plus que l'une de ces "oeuvres" (notez les guillemets à oeuvres) trôna durant un trimestre à la Maison de la Presse de Tartas, sous la forme d'un exemplaire bien pétant de sa couverture au beau milieu des autres livres en présentation...

... Le "Grand Bon Dieu du Monde" seul juge attitré patenté maître de chai et de culture avec sa boîte en jolies couleurs de "Bons Points" sur son bureau, me faisant entrer et m'invitant à m'asseoir... "Monsieur Sembic, j'ai une place pour vous, mais au Purgatoire, balayeur de cabinets en chef, avec toutes les femmes de ménage et les arpètes à votre dévotion... Notez, si vous voulez bien vérifier sur ce document que je vous montre, qu'elles furent toutes, ces femmes de ménage, qu'ils furent tous, ces arpètes... Premiers de leur classe jusqu'à leur entrée au Lycée... Bon, vous comprenez, après le Lycée, y'avait les concours d'entrée, les billets d'introduction, enfin, la "Loi Elective"...

... "Vous me faites chier, Monsieur Le Grand Bon Dieu du Monde, j'en ai rien à foutre de votre Purgatoire, de vos mille euro par mois pour un poste de balayeur de cabinets avec le sourire de la femme de ménage qui a été première en dictée à l'école et qui d'ailleurs n'a vu que ma photo sur fas'd'bouc et pas lu c'que j'ai écrit... J'en ai rien à foutre... C'est au Paradu des Trisomiks ou des Munous que je veux aller et où y'a plus d'amour que dans vos foutus bazars ! "

... J'écrivais en ce temps là, au printemps 1999, dans des carnets, ou, au mieux, avec « word » en traitement de texte grâce à ma 1^{ère} bécane dont le disque dur ne faisait que 1,7 Go.

Mon seul « espace de communication en direct » était le cinéma de Contis où je me rendais souvent et que je considérais comme un lieu magique. Et encore ! Ne noircissais-je que de quelques « pensées » le Livre d'Or de Betty et Rainer les gérants du cinéma, posé à l'extrémité du bar et toujours ouvert...

La tête pleine de rêves et d'idées, je traînais mes basques dans le hall du ciné avant les films, je me gavais de l'atmosphère de quelques visages typés dont le regard me ravissait parfois à l'extrême.

Les carnets, depuis 1983 et les textes tapés sur « Archibald »(c'est le nom que j'avais donné à mon premier ordinateur) depuis 1997 n'avaient alors aucun lecteur... Autant aurais-je écrit sur les murs d'une forteresse de l'Île du Diable si la poste de Lesperon, rectangle de béton au milieu des pins Landais, eût pu s'apparenter au baignoire de Guyane !

Aussi, au cinéma de Contis, dès ce mois de février 1999, le Livre d'Or de Betty et de Rainer attirait-il mon attention et mes premières inscriptions... J'imaginai ces jolis visages de jeunes dames et demoiselles qui me faisaient battre le cœur, feuilletant ces pages. Je signais « Guy » tout court, tout simplement.

Je n'étais pas encore « yugcib » ni le « pirate vivant » de Roue Libre. En cet hiver 1999, la chère « Yaya », une habitante d'Escource près de Mimizan en pays de Born, et ses amis de Born Interactif ne rédigeaient pas encore Roue Libre, petit fanzine qui, durant quelques années, fut distribué gratuitement... Et même comme par hasard, « subrepticement » posé sur des tables dans le hall du cinéma de Betty et Rainer.

Le top du top de mes rêves et de mes fantasmes d'un autre monde possible se mit à atteindre des sommets au moment du festival Ciné Fête à Contis en juin 1999.

J'écrivais des messages que j'introduisais dans des bouteilles fermées et jetées sur la plage. Je traçais des « petits mots » sur des feuilles A4 semées autour des lieux où se déroulaient des « représentations » en plein air.

Il faut dire que ces « petits papiers » étaient « stratégiquement » bien placés, en plein sur le passage des visiteurs. Je me planquais comme l'Indien derrière le cactus afin de juger du résultat...

Un désastre ! Quand c'était pas le vent qui emportait ma poésie, c'était Betty, Rainer ou l'un des comédiens qui y marchait dessus...

J'ai encore écrit régulièrement, quasi quotidiennement, dans un carnet -en général de 96 pages à petits carreaux- que je tenais dans une poche latérale avec un crayon, donc toujours à portée de main... jusque dans les années 2006/2007... quoique déjà à partir de 2005 avec l'arrivée des blogs et des forums, je cessais d'avoir à portée de main, un carnet...

Aujourd'hui, en 2017, le carnet ne me sert que très occasionnellement, quasi uniquement pour noter une courte phrase, ou quelques mots (juste l'idée ou le titre d'un sujet ou d'un texte)... Et je rédige en direct sur un fichier open office ou libre office, autant dire que le clavier de l'ordinateur a remplacé le crayon de jadis...

Déjà, lorsque j'écrivais au crayon ou au stylo, je ne savais plus trop bien former les majuscules en "beaux caractères caligraphiés", ayant pris l'habitude depuis des années, d'écrire les majuscules en caractères d'imprimerie... Aujourd'hui, avec l'habitude du clavier, je ne sais plus du tout écrire à la main les majuscules en "beaux caractères caligraphiés" ! (Mais tout de même, je sais encore écrire à la main, certes moins vite qu'au clavier mais j'écris -bon c'est vrai, d'une écriture qui se rapproche de l'écriture des lettres imprimées)...

Quant à mon dernier "stylo plume" avec cartouches d'encre, je me souviens l'avoir acheté en 2009 -mais depuis je l'ai très peu utilisé, du fait que je n'envoie plus de lettres par la poste avec un timbre, du beau papier à lettres et une enveloppe... (les "mails" c'est tellement plus rapide et plus pratique, on peut joindre des fichiers, des photos, des vidéos, des documents numérisés... alors que jadis il fallait mettre tout ça dans un envoi postal, sans parler du temps que ça mettait pour arriver et éventuellement recevoir une réponse)...

Quand il m'arrive, en ville, de regarder au passage, la vitrine d'une "pathétique" ou d'une librairie papeterie ou d'un magasin spécialisé dans des produits d'écriture, ça me laisse rêveur... Autant dire que cela ne m'interpelle plus du tout comme autrefois du temps des envois uniquement postaux, des machines à écrire, des grands cahiers à petits carreaux, de 196 pages, des crayons et des porte plume ou stylo plume...

... De ce côté là, j'avoue que, né en 1948 et ayant connu l'école des années 50, je ne suis guère loin s'en faut un "nostalgique du bon vieux temps" ! (rire)...

Le pouvoir des mots...

... J'attends des mots qu'ils acquièrent le pouvoir de guérir, d'effacer les cicatrices et de se poser tels des doigts de jeune femme sur des attentes maltraitées...

Ces mots existent bien mais leur pouvoir n'est que potentiel, et, trop rarement, réel...

La seule fois de ma vie où j'ai bousculé une femme ...

... C'était un dimanche matin à Tartas dans les Landes. J'avais pris mon vélo afin de me rendre à la boulangerie où d'ordinaire j'achète mon pain et mon journal. Je gare mon vélo contre un lampadaire, non loin de la boulangerie, en face d'un magasin d'habillement. Je place l'antivol... On ne sait jamais, comme on dit "il suffit d'une fois que tu laisses ton vélo cinq minutes sans antivol pour qu'il disparaisse"...

Je reviens de la boulangerie, je place mon pain et mon journal sur le porte bagage du vélo, avec un tendeur...

Le temps que j'enlève l'antivol (la clef se trouvait dans la poche de mon pantalon) voilà-t-il pas que se radine vite fait une jeune femme de type Gitan (ou Roumain ou Bulgare), habillée en bohémienne, au visage aigu et au regard noir, qui me tend un petit drapeau rouge

et une feuille couverte de petits coeurs rouges autocollants, et me dit "C'est pour une association d'aide aux sans abri, donnez ce que vous voulez"...

La jeune femme avait, attachée autour de sa taille, une boîte en fer avec sur le couvercle une fente, et la boîte tintait, des pièces qu'elle contenait... D'un geste ferme et décidé de l'une de ses mains, la jeune femme me plaque un petit coeur rouge autocollant sur la selle de mon vélo.

Je donne cinq euros...

"C'est tout ce que vous donnez? Vous pouvez pas donner 20 euros?" qu'elle me dit !

Et elle me saisit au poignet, fermement, me tire vers elle... Je lui réponds "allez voir des gens plus riches que moi, qui sortent d'une grosse bagnole, moi je travaille et j'ai du mal à joindre les deux bouts à la fin du mois, je peux pas faire plus!"...

Elle me presse encore davantage, me me lâche plus et elle tire, elle tire... Et en même temps je vois son regard noir, son visage dur, aigu...

Je me fâche, et d'un geste violent, de mon bras libre, je la repousse brutalement, elle est déséquilibrée, elle tombe par terre... Le temps qu'elle se relève, je monte sur mon vélo et m'enfuis...

Ce putain de petit queucoeur rourouge, collé comme il l'était sur la selle de mon vélo, j'ai eu un mal fou pour l'enlever, il a fallu que je gratte au couteau après avoir versé sur la selle un produit dissolvant!...

Depuis, faut plus me parler de "petits queucoeurs rourouges" au nom ou dans le but de ceci cela, fût-ce pour la plus "noble cause" du monde... Ou encore pour fêter ou célébrer quelque chose, un anniversaire, la fête d'un ami, un événement... Comme par exemple on le fait en choisissant sur internet une "jolie carte"...

... Je suis -on va dire (vais-je dire)... "généreux" par nature... En ce sens que, par exemple, du temps où je voyais un SDF (toujours le même, fidèle au "poste") devant l'Intermarché de Tartas dans les Landes...

En début de mois quand j'avais à ce moment là mon porte monnaie "suffisamment garni d'au moins quelques pièces de 1, 2 euro... " je lui donnais une pièce... d'un euro ou de cinquante centimes d'euro...

Un jour je vis sortir de l'intermarché, ce SDF, avec un bouteille de magnum de vin blanc d'un litre et demi (bouteille en plastique, donc un vin "bon marché" très bas de gamme)...

Je me suis dit alors (dans une "grande et profonde réflexion") -rire- ... Que cet homme avait tout à fait le droit, la liberté, de faire de l'argent qu'on lui donnait, ce qu'il voulait.... Et trois jours après je le revois, je lui donne une pièce, cette fois, de 2 euro!...

Cela dit, en ce qui concerne mon anecdote au sujet de la jeune femme "accrocheuse" qui m'accosta et me gratifia d'un "petit queucoeur rourouge", et que j'ai "un peu bousculée"... Par la suite j'ai tout de même regretté mon geste... (Quand on sait la considération pour ne pas dire parfois l'émerveillement que j'ai, de la Féminité, de la Femme -en général-... Mon geste peut quand même surprendre... Il m' a en quelque sorte "confondu" -et "interpelé" dans mes "idéaux" ! (rire)...

Le monde des livres, le monde de la musique...

... Lorsque je lisais la rubrique du Monde des Livres, du vendredi, dans le début des années 2000, j'arpentais d'un œil peu convaincu ces critiques élogieuses d'ouvrages parus,

d'auteurs reconnus et adulés, sortis du Seuil, de Gallimard et autres grands éditeurs parisiens, je lisais des extraits de ces « pontes de l'écriture » ; je m'amusais de ces pugilats entre éditeurs pour la parution du dernier « best seller » de la saison littéraire, de ces empoignades aussi perfides que médiatiques pour l'attribution d'un Goncourt ou d'un Renaudot, et je me disais que dans deux ou trois siècles si la Terre existait encore avec des humains et des civilisations dessus, on lirait encore du Zola, de l'Hugo ou du Prévert... Et peut-être de l'Houellebecq... Et ce que le commun des mortels au 24ème siècle ou au 25ème siècle penserait (s'il y pense), des "best seller" du premier quart du 21ème siècle... Et que dans ces mêmes deux ou trois siècles, en un monde de la musique et de la chanson qui sera celui du 24ème ou du 25ème, si des gens auront l'idée qu'ait pu se produire sur scène dans le premier quart du 21ème siècle, le groupe Les Inrockuptibles avec un Bertrand Cantat en vedette...

Le discours de Macron à la Télé...

... Le discours de Macron : une vision intellectuelle... Il croit que les riches vont jouer le jeu parce qu'on sera à leur égard plus conciliant (A l'exception cependant, de quelques uns d'entre eux qui dépensent une partie de leur argent pour investir, inover et créer ainsi de l'emploi -mais pas forcément pour des raisons uniquement humanitaires)... Et il croit que les barbares vont se civiliser parce qu'on va leur faire une école qui les rendra moins barbares... (A l'exception cependant, de quelques uns d'entre eux qui seront -plus ou moins- "touchés par la grâce")...

La réalité n'est autre (et n'a jamais été autre) que :

Plus on est conciliant avec les riches, et plus ils en profitent pour devenir encore plus riches...

Et quand on fait une école pour rendre les barbares moins barbares, ils se déchaînent encore plus et finissent par foutre le feu à l'école...

Ce qu'il faut c'est combattre les barbares jusqu'à ce qu'ils disparaissent, et combattre les riches pour leur faire rendre gorge de tout ce qu'ils ont pris d'autorité et de droit à un qu'ils sont contre mille...

Et dans ce double combat, de la plus grande vigueur, contre les barbares, et contre les riches il ne faut pas "faire dans la dentelle" !

Les gouvernements, de droite et de gauche, qui se réclament de la démocratie et de la liberté, "font dans la dentelle"...

Nos sociétés qui se définissent par la voix de leurs penseurs et de leurs intellectuels, développées économiquement et de progrès social, "font dans la dentelle"...

Les dictatures "pures et dures" et les dictatures "avec un semblant de démocratie", "font moins dans la dentelle" mais elles le font, moins dans la dentelle, seulement au profit d'une minorité qui elle, possède tous les pouvoirs et toutes les richesses en s'arrogeant tous les droits...

Et globalement, dans les démocraties (ou ce qui y ressemble) et dans les dictatures ; dans les sociétés définies développées et de progrès social ou dans les sociétés définies "en voie de développement" où le commun des mortels gagne au mieux (un sur dix d'entre eux) 300 euro par mois... La loi, le droit, le pouvoir, la propriété, les richesses, tout cela c'est pour une même minorité de un contre mille... Et les intellectuels et les penseurs disent presque tous qu'il y aurait moins de barbares qui foutent le feu à l'école et des coups de couteau aux gens,

s'il y avait moins de pauvreté, moins d'exclusion, moins d'injustice (et en ce sens, ils incitent les barbares à demeurer des barbares – mais des barbares définis comme étant des victimes soit dit en passant plus victimes encore que les vraies victimes !... Et il y en a très peu d'entre eux, de ces intellectuels et de ces penseurs et de ces politiques (dont Emmanuel Macron fait partie), qui disent que sept milliards d'humains sur terre exercent une pression d'activité trop forte sur la planète (Ils croient tous à une croissance qui va continuer avec un peu plus de préoccupation écologique, et ont déjà dans leurs cartons en fonction des avancées technologiques et des nouvelles innovations notamment dans la science du vivant, les plans, les projets, les prospectives de ce que sera le monde de 2090, 2100)...

En vérité, ce monde de 2090/2100, ne sera pas, ne ressemblera pas du tout, à tout ce qui a été prévu, anticipé, imaginé, rêvé, et dont les plans des "architectes" sont dans les cartons...

... Cela dit, lorsque je dis que les gouvernements "font dans la dentelle", en fait -et de fait- ils "font dans la dentelle" dans la mesure où ils ne se montrent pas assez sévères, assez durs, assez radicaux, en face de ce qui porte atteinte à la vie des gens lors d'attentats et d'agressions...

En revanche lorsque les gouvernements prennent des mesures impopulaires en matière de fiscalité, de réductions de certaines dépenses publiques, de modification du code de travail, des mesures ayant une incidence sur la santé, sur le pouvoir d'achat des gens, sur certaines libertés individuelles, là, ils "ne font PAS dans la dentelle" (ils "sabrent") ! ... Soit disant "pour le bien du pays"!

Le maëlstrom ...

... Dans le gigantesque maëlstrom de toute l'actualité du monde entre le 9 janvier 1948 et le ? - ? - 20?? ... Et dont les limites sans cesse mouvantes et indéfinies ne sont jamais au bout du grand nuage elliptique, des sillons de lumière ; je suis poussière vivante, dans le tourbillon de ce maëlstrom ...

Et je vois passer, de près comme de loin autour de moi, tous ces nuages de particules incandescentes dont je ne suis pas, de mon regard, le sillage...

Le prix du "Webspace carré" ...

... Peut-on imaginer à la fin du 21ème siècle, comme pour aujourd'hui le prix du mètre carré constructible en zone urbaine, touristique ou rurale ; ou le prix du kilowatt/heure, ou le prix du mètre cube d'eau... Ou encore le prix d'un livre édité à compte d'auteur... Un "prix du "Webspace carré" ? ... Soit 1 W.C = 100 Mo d'espace personnel sur la Toile ?

Et un cours du Webspace carré dépendant, comme de nos jours le prix du mètre carré constructible en ville ou en zone de villégiature ; de l'importance, de la notoriété, de la "fréquentabilité" d'un domaine "prisé" ou en vogue ?

Comme dira un futur sosie de Coluche en 2077 :

« Si t'as du talent mais si t'es pas riche, ça sera très dur !... Mais si t'as un tout p'tit talent (ou un talent pas évident), si tu es pauvre et si t'es un clodo littéraire et que tu rêves plus grand qu'un cosmos, alors ça sera encore plus dur ! »

En vertu de ce principe, et donc, de l'évolution du cours du « Webspace carré », je vous

laisse imaginer le nombre de « croûtes friquées » et de « casinos littératoques » sur les "plages" branchées du Webspacé...

... Dans la "encore-gratuité" (si l'on peut dire, parce que, de fait, il y a les abonnements nom de domaine à l'année)... du Webspacé personnel, notamment dans les réseaux sociaux... C'est déjà et à profusion, une constellation de milliards d'astroïdes "tohu-bohuant-se télescopant... Une constellation ou plutôt un cosmos dans lequel le Webspacé carré n'a qu'une valeur fictive quand bien même il y en aurait des centaines, des milliers, de ces Webspacé carré, par occupant se les ayant octroyés ces centaines, ces milliers de Webspacé carré...

Pensée Marxiste et pensée Confucéenne...

... Le président Chinois Xi Jinping déclare demeurer très attaché à la pensée marxiste mais en même temps à la pensée Confucéenne...

Associer dans une même culture, un même dessein ou un même ordre d'idée, à la fois Karl Marx et Confucius, me semble "intéressant" et m'interpelle disons, "favorablement" (quoique sans susciter de ma part une adhésion "inconditionnelle")...

Confucius est en effet l'un des plus grands penseurs (philosophes) qui aient existé sur Terre depuis la haute antiquité, depuis le début des civilisations... Et la vision de Karl Marx dans ce qu'elle porte en elle de plus fondamental, de plus originel, et qui n'était pas alors en son origine, ni dénaturée ni pervertie, me semble être (tout comme d'ailleurs le Libéralisme -le vrai- en ses origines)... l'organisation la plus juste, la mieux équilibrée, de la société... Selon la pensée de Confucius "Sous un bon gouvernement, la pauvreté est une honte ; sous un mauvais gouvernement, la richesse est aussi une honte"...

Le Confucianisme considère que la morale est la 1ère priorité en politique, alors que selon le Marxisme, la politique étrangère ne devrait être dictée que par les seuls intérêts économiques : pour le président Chinois XI JINPING, il y a donc compatibilité entre la morale (selon le Confucianisme) et l'intérêt économique de son pays, la Chine...

Voilà donc un interlocuteur, XI JINPING, avec lequel le monde occidental (en gros USA - Europe) devra compter ! (devra se résoudre à compter)...

C'est - il faut bien le dire- "qu'on ne gère pas un pays qui fait dix-sept fois et demi la France en surface et en ressources... et dont le nombre d'habitants voisine le milliard et demi...

Comme on gère un pays comme la Suisse ou la Belgique !

Dans la pensée (le concept ou l'idéologie) "occidentale" (Europe – Etats Unis), la morale se fonde essentiellement sur les valeurs ayant pour fondement les droits de l'homme, la liberté, la démocratie... Mais en fait, et de fait, ces droits sont davantage des préceptes ou des dispositions édictées et légiférées tendant à s'apparenter à des modes (modes de pensée du temps, que l'on définit "de bon aloi" et devant être la "pensée de tout le monde" et donc susciter de l'adhésion au risque de passer pour un "mauvais citoyen" si l'on ne s'y conforme pas ou si l'on en discute le "bien fondé"...

Ce qui, personnellement me "gêne" dans la pensée "occidentale" actuelle, c'est cette "crispation de caractère quasi fondamentaliste" sur des valeurs devenues des dogmes ; des valeurs qui soit dit en passant sont bafouées par intérêt (l'intérêt des dominants et des lobbies, et plus généralement à vrai dire, par pas mal de "communs des mortels")...

Ce qui me gêne également dans la pensée occidentale actuelle, c'est de constater que le principe naturel (et intemporel, universel) de la relation humaine (les gens entre eux), de la relation entre les êtres (tous les êtres vivants) et les choses de la vie (l'environnement naturel

en tout endroit de notre planète)... Soit devenu aussi dénaturé, perversi, formaté au seul intérêt d'une minorité dominante...

La nature "ne fait certes pas dans la dentelle" question relation entre les êtres vivants et caractère aléatoire -et difficile- de l'existence... Mais ce que les civilisations des humains ont instauré avec leurs lois, leurs religions, leurs morales, leurs gouvernements... "Ne fait guère mieux dans le genre" ! (en étant persuadés, toutes ces civilisations, toutes ces sociétés, tous ces gouvernements, tous ces dominants et possédants, tous ces grands penseurs de tous les temps... qu'ils vont rendre l'homme (et la vie) meilleurs et plus heureux"...

Jours heureux...

... L'ivresse des jours heureux disparaît comme s'enfuit l'eau du bain tourbillonnante et encore toute chaude, par le trou de la baignoire...

Il reste alors autour du trou, une écume qui se cristallise et que seul, un regard ivre de souvenir, aperçoit...

Silence livide...

... Un silence profond et livide, en réponse à tout ce qui, venant des autres, te heurte ou te contrarie ; c'est, cette réponse, une violence qui lamine, qui pétrifie, qui vitrifie... Plus sûrement que de passer ta vie entière à échanger des propos, des regards et des gestes de colère et de résistance opiniâtre avec ces autres qui te heurtent, te contrarient, te mettent pour un oui pour un non, des bâtons dans les roues...

Mais le même silence tout aussi profond et livide, en réponse à une indifférence ou à une déconsidération de l'autre à ton égard, dont tu n'es pas sûr, n'étant que supposée... et qui est une pensée que tu te fais... C'est, par ce silence, une réponse bien malheureuse... autant pour toi que pour l'autre...

Une idée communément partagée ...

... Il est une idée communément partagée par un bon nombre de gens dans notre pays, et même par des gens qui ne sont guère trop favorisés dans la vie qu'ils mènent au quotidien ; c'est bien l'idée selon laquelle un pauvre en France "sera toujours beaucoup moins pauvre qu'un pauvre à Madagascar"...

En effet il est indéniable qu'en France, un pauvre qui vit avec moins de 800 euro par mois, et qui bénéficie d'aides sociales (pour le logement, pour le chômage notamment), et qui bénéficie également d'une couverture médicale (soins, hôpital), et, au delà de 60 ans (à présent 62 voire 65) d'une pension de retraite (même de seulement 600 euro pour certains)... Il est indéniable donc, que ce pauvre en France, "sera toujours plus riche qu'un pauvre à Madagascar qui lui, vit avec 2 euro par jour voire même 1 euro, et ne bénéficie d'aucune aide sociale, d'aucune couverture médicale, d'aucune pension de retraite... (A Madagascar si t'es pas en assez bonne santé, si t'es trop vieux, et si en conséquence tu ne peux pas travailler, eh bien tu crèves !)...

Cette idée communément partagée, du pauvre en France "plus riche" qu'à Madagascar... Par son côté indéniable, ne peut que servir d'autant mieux les intérêts des lobbies, des puissants,

des décideurs, des possédants, qui eux tiennent les marchés et les capitaux, ont la loi pour eux avec l'aval des gouvernants... Et dont l'objectif n'est autre que celui d'abaisser le niveau de vie d'un grand nombre de gens (des prestations que sont les aides sociales et de couverture médicale ; ainsi que des salaires payés), de manière à "rapprocher" ce niveau de vie du pauvre en France, du niveau de vie du pauvre à Madagascar... Certes, même dans les vues et dans les objectifs les plus "nivelant par le bas", des lobbies et de leurs actionnaires ; la différence de niveau de vie entre un pauvre en France et un pauvre à Madagascar sera toujours évidente...

La même idée communément partagée est aussi celle qui "court" selon laquelle un Slovaque, un Roumain, un Bulgare, un Tchèque, un Polonais (donc un citoyen de l'Union Européenne) vivrait pour ainsi dire "presque aussi bien -ou pas beaucoup plus mal" dans son pays, avec un revenu de 300 euro par mois (et avec la possibilité de venir travailler en France ou en Allemagne en percevant un salaire Français ou Allemand)...

... Je le dis tout net : "cette idée si communément partagée par un grand nombre de gens en France -et même par des gens qui ne sont guère trop favorisés- est une idée SCCELERATE !" Scélérate parce que "orchestrée" par les meneurs de jeu, de manière à la faire "entrer dans les têtes"...

Le pauvre à Madagascar sera toujours aussi pauvre -à vrai dire il ne peut pas être encore plus pauvre- ; le Slovaque gagnera toujours 300 euro par mois, quand bien même le Français ou l'Allemand verrait son pouvoir d'achat réduit de moitié (alors qu'il penserait -peut-être- qu'ainsi cela rendrait "un peu plus riche" le "pauvre Slovaque" ou même le "pauvre Malgache")...

Et au "terme du terme" cette idée faisant tache d'huile et ne cessant de s'imposer... Le "nivellement par le bas" serait tel, que la différence entre un pauvre en France ou en Allemagne, un pauvre en Slovaquie et un pauvre à Madagascar, finirait par n'être plus perceptible... en ce sens qu'il n'y aurait plus de différence du tout !

Pètedevanlefrigoquibaille participe à un sondage :

C'est " Pète-devan-lefrigo-qui-baille" (il participe au sondage) et voici ce qu'il répond à chacune des questions du sondage, portant sur 5 choses faites dans la journée parmi tant d'autres :

(Soit dit en passant, "Pètedevanlefrigoquibaille" c'est "un peu longuet comme pseudo sur internet " !)

1/ Je vais sur Face de Bouc et je ponds un placard où je raconte que hier j'avais la colique, et j'écris un message sur la page (sur le mur) Face de Bouc de Patrick Sébastien...

2/ Je me scotche sur un jeu de stratégie guerrière sur internet (peu importe s'il est trois heures du matin et si je suis chez de la famille)

3/ Je vais sur un site de cul salaud

4/ J'achète mon billet d'avion pour Caracas "à l'arrache" et par chance j'ai une réduc super!

5/ J'ouvre mon frigo à onz' plomb' du mat' sortant du pieu pas débarbouillé puant du bec en baillant, avec à peine sur les fesses un short Bingo le kiki proéminent et rien sur le dos, poitrail bombé et nombril apparent, tapant des panars nus sur le carrelage, je chope un berlingot de lait à cheval sur une assiette contenant un reste de salade composée avec la fourchette plantée dedans et de la mayo sur le bord... ça pue l'ail refroidi dans un fond de bol de soupe au potiron... Une cuisse de poulet toute racornie encore enduite de sauce à la moutarde vient de dégringoler d'au dessus d'une boîte de petits pois ouverte... Et... La porte du frigo maintenue entrouverte... ET... écartant mes fesses d'un mouvement de cuisse, je pète devant le frigo qui baille...

... Viennent ensuite dans le sondage, quatre autres questions sur ce que l'on ne fait jamais... Et voici ce que répond Pètedevanlefrigoquibaille :

1/ Je n'écris jamais de ma vie de longs mails à qui que ce soit (j'écris que 3 ou 4 mots dans le style "Va Zeu KC")

2/ Je ne me connecte jamais sur des sites et des blogs littéraires ni sur des sites culturels.

3/ Je ne lis jamais de livres de Michel Houellebecq ni de Michel Onfray ni d'ailleurs de quelque auteur contemporain ou non que ce soit (j'ai pas de bibliothèque dans mon appart')

4/ Je ne me connecte jamais sur le blog de mon tonton poète qui, dès qu'il commence par trois mots quand je le vois, n'arrête plus de mettre des dizaines sinon des centaines d'autres mots à la suite des trois premiers, et me fatigue la tête rien que de l'entendre parler. Je lui dis, le coupant net dans l'élan de sa diatribe "accouche" et, soit il se fâche tout rouge, soit il me fait son silence blême avec son oeil noir qui lamine...

... Un autre sondage, maintenant, auquel participe Jennifer, une jeune fille qui a le vent en poupe sur Face de Bouc, sur la question suivante "pourquoi avez vous quitté votre copain" :

"Parce que mon copain, au départ un type qui m'en mettait plein la vue et la p'tite oiselle, apparemment sympa, s'est mis à vite me snober et à me foutre des gnons et en plus, il pétait à poil à côté de moi au petit déjeuner, devant le frigo ouvert, en tapant des pieds..."

Balancetonporc

... J'applaudis à l'initiative de la journaliste Sandra Muller d'avoir lancé "Balancetonporc" sur la Toile : plus qu'un "mouvement" c'est un véritable réseau social qui ainsi s'établit et qui je l'espère "aura une longue vie sur la Toile" ...

Au départ "balancetonporc" a été lancé pour permettre aux femmes maltraitées, et agressées sexuellement, de témoigner, en tant que victimes de brutalités et de viols... ou même agressées verbalement par des propos obscènes et d'une révoltante vulgarité, dans le genre de ces plaisanteries de très mauvais goût que des hommes balancent à une femme autour de la machine à café au moment de la pause matinale...

Je vois aussi, "par extension" à ce "fléau de société" qui est celui de la brutalité, du sexisme, du "machisme", dont tant de femmes sont victimes de la part des hommes ; à travers ce mouvement "balancetonporc", une manière, un moyen pour les femmes, de "casser le vase

sacré d'un patriarcat dominateur", dans une contestation "iconoclaste" (et humoristique si possible) où "tous les coups" expressionnels sont permis, dans la moquerie, dans la dérision, dans toute forme de "mise au pilori" devenant un "scoop" sur les réseaux sociaux, repris en chœur par des milliers de gens...

"Balancetonporc" certes, ce n'est point, loin s'en faut une "oeuvre littéraire ou une grande oeuvre humanitaire" (ou un "grand événement culturel et historique) -rire de ma part-... MAIS je soutiens ce mouvement et j'applaudis très fort, et dans un certain sens, quand je pense à ce que cela inspirera à des femmes "qui n'ont pas leur langue dans leur poche ni leurs yeux dans leurs chaussures", j'en ris à l'avance !

Tiens... Je me demande par exemple (entre autres réflexions que je me fais) : "comment dans le monde musulman on va réagir à "balancetonporc" ! Quand on sait quel est le "statut" de la Femme dans le monde musulman !

Femmes maltraitées, femmes déconsidérées, femmes bafouées, femmes moquées, femmes soumises mais soumises par force, femmes "désexistées", femmes moins payées que les hommes pour un même travail, femmes "carpettes" pour un mari ou un compagnon qui d'ailleurs se vautre sur d'autres "carpettes" ou femmes seulement vues par leur mari leur compagnon comme "bobonnes", femmes snobées par leur mec... Balancez le votre porc ! Et investissez la Toile avec votre parole, votre écriture !

... Cependant, il me vient l'idée de lancer #jeloujadormogentimatou afin que les femmes bien traitées, vénérées, choyées, amourisées, puissent témoigner du bonheur de toute une vie qu'elles ont, de vivre avec un homme "bien" ! ... Car, de ces hommes là, de ces hommes "bien", il en existe plus qu'on ne le croit et l'on n'en parle guère trop (il est vrai que ces hommes là ne sont pas forcément des hommes qui "se mettent en avant" en public!)

Cela dit... "pauvre homme bien Musulman! (il doit, pour se conformer à la religion, au coran, à la tradition, montrer à Allah et aux autres musulmans de sa famille qu'il est le "seigneur et maître, le grand décideur, pour sa femme qui doit être voilée en public, et à la maison, demeurer à l'arrière quand les invités hommes viennent manger le couscous ou boire le thé à la menthe)...

Vous en connaissez beaucoup, de ces "hommes bien Musulmans" qui dérogent au coran, à la loi d'Allah, en ce qui concerne le statut de la Femme dans la société ?

... Certaines femmes, peut-être parce qu'elles sont de grandes artistes du cinéma ou de la littérature, ou des femmes qui bénéficient d'un statut social assez privilégié... Ne semblent pas se sentir concernées en tant que femmes, par le "machisme" (ou le "sexisme") des hommes à leur égard... du fait de leur statut privilégié, du fait de leur notoriété reconnue (notoriété, d'ailleurs, qui "ne date pas d'hier" mais traverse 2 ou 3 générations) ; et donc, n'adhèrent pas à "balancetonporc" qu'elles ne soutiennent pas non plus, se "démarquant" ainsi du sentiment commun partagé par un grand nombre de femmes... Elles disent, ces femmes qui n'adhèrent pas à "balancetonporc", que ce n'est point en lançant un tel mouvement de libération de la parole, un tel "défouloir", que l'on fera avancer la cause des femmes...

Soit... Mais de là à, comme Catherine Deneuve, en arriver à s'offusquer que l'on demande le retrait de la présidence des Césars à Roman Polanski condamné pour le viol d'une mineure, je trouve cela, avec une réhabilitation de Roman Polanski, "proprement scandaleux" ! Comment? Un type, sous prétexte qu'il est un artiste de grand talent (un grand et célèbre producteur de films), alors qu'il a violé une mineure et qu'il a été condamné, quand bien

même 20 ans se seraient écoulés depuis les faits qui lui sont reprochés... Pourrait-il être "blanchi", pardonné, réhabilité ?

Cela "me gonfle" toute cette "clique" de personnages célèbres, d'intellectuels, de penseurs, dont certains de ces personnages sont des femmes... Qui ont tous plus ou moins un discours ambigu lorsqu'ils critiquent ou déconsidèrent telle ou telle action menée pour défendre, soutenir une cause "sensible" (en l'occurrence avec "balancetonporc" la cause des femmes maltraitées) en s'organisant en "collectifs" ou en groupes d'action militante et justifiée)...

L'argument qui est celui, avancé par certains de ces personnages bénéficiant d'un statut privilégié dans le monde du spectacle, de l'audiovisuel, de la culture, de la politique, à savoir que "balancetonporc" ne fait pas avancer la cause des femmes... Est un argument FALLACIEUX !

La rue, le monde de la rue des gens "ordinaires" que nous sommes (et dont je fais partie), le peuple, les dizaines de milliers de ces gens "ordinaires" qui s'expriment -à leur manière certes- sur les réseaux sociaux, le peuple de France dans son immense majorité de gens qui se lèvent le matin pour aller travailler, qui se rendent dans les grandes surfaces commerciales pour leurs achats, qui vont voir des matches de foot ou de rugby, qui regardent des émissions "grand public" de télévision, qui élèvent des enfants, habitent dans des lotissements pavillonnaires ou dans des HLM, qui paient des impôts, des contraventions, qui vont en vacances l'été en camping ou en mobilhome... C'est cela, tout cela, oui, la voix de la France, la voix dont il importe qu'elle soit écoutée (et non "snobée" ou infirmée par une clique de "privilegiés bunkérisés" qui se sont tous "donné le mot" pour dire, chaque fois que les gens descendent dans la rue ou se mobilisent pour une cause juste, "qu'il n'y a pas de quoi en faire un fromage"!)..

Si "il n'y a pas de quoi en faire un fromage" de "balancetonporc"... ça fera pas non plus avancer la cause des femmes !

Bon sang, est-ce que tous ces privilégiés, tous ces intellectuels au discours ambigu, est-ce que tous ces politiques, est-ce que tous ces "grands penseurs médiatisés", est-ce que toute cette nomenclature de vedettes du cinéma, de la télé, du théâtre, de la littérature... Ils la font avancer tant que ça, la cause des femmes ? (Il faut déjà voir comment ils vivent entre eux, ce qu'ils se font, ce dans quoi ils tripotent... et les entendre causer en coulisse... et si la femme, chez eux, finalement est mieux traitée-du moins certaines des leurs)...

... Pour "en boucher un coin" à tous ceux et celles qui "se posent la question du bien fondé" de #balancetonporc... VOICI : <https://www.franceculture.fr/medias/violences-sexistes-dante-et-audrey-hepburn-la-session-de-rattrapage>

L'on parle de Féminité ou de Féminisme... Mais pas d' Hominité ni de Masculinité...

... Je me demande si ce que l'on appelle le Féminisme, dont les hommes (certains d'entre eux) se font les porte parole, dont les femmes (certaines d'entre elles) se font les ferventes revendicatrices engagées et militantes... N'est pas une "vaste supercherie", ou un "trompe l'oeil" et ne masquerait pas cette déplorable réalité qu'il y a depuis le fin fond de l'Antiquité Grecque et Romaine imposant l'idée que la femme est différente de l'homme... Il est curieux -je me dis- que l'on ait conçu le terme de féminité pour la femme (avec tout ce qu'implique ce concept de féminité.. Mais que l'on n'ait jamais pu trouver un terme équivalent (par exemple "masculinité") pour l'homme... (en effet on ne dit pas, on n'écrit pas "masculinité" (ou "hominité"))...

C'est la raison pour laquelle, aussi adhérent et soutien que je suis à "balancetonporc", et

aussi aimant les femmes que je le suis, je ne suis pas "féministe" ...

La femme, dans le monde de Cro Magnon, et dans le monde d' Homo Numericus...

... Du fin fond de l'Antiquité, en passant par les grandes religions monothéistes dont bien sûr la religion catholique, les religions de la chrétienté, la religion de l'islam (qui elle, est la plus infirmante pour la femme du fait du statut d'inégalité et de soumission à l'homme qu'il donne à la femme dans la société) ; en passant aussi par les grands philosophes et grands sages de l'antiquité grecque et romaine (je pense à Homère entre autres)... du fin fond de l'antiquité historique, classique et culturelle... à travers tous les âges depuis (et cela continue en dépit de quelques progrès (progrès tout à fait relatifs en réalité)... La femme ne jouit pas du même statut social que l'homme, en ce sens qu'elle est femme et pas homme, et qu'en tant que femme, elle aurait des prérogatives, des affects et des fonctions -et activités définies, tout cela par les hommes, les hommes qui eux, détiendraient l'autorité naturelle par la force physique notamment (et en conséquence certaines activités seraient dévolues, les unes aux femmes et les autres aux hommes)...

Si l'on remonte dans le temps, beaucoup plus loin que l'antiquité classique, vers par exemple la dernière période glaciaire (paléolithique supérieur), du temps de Sapiens et de Néandertal (quand Néandertal existait encore jusque vers -20 mille)... Et si l'on étudie sérieusement la sociologie des peuples d'alors, de leurs moeurs, de leurs cultures ; on s'aperçoit qu'il n'y avait guère de différence de statut entre l'homme et la femme. (Peut-être en plus marqué, l'absence de différence, chez les Néandertaliens)...

C'est la raison pour laquelle je pense que Cro Magnon notre ancêtre, était bien plus évolué (dans le statut de la femme) que ne l'est aujourd'hui "Homo Numéricus" avec son immense intelligence cognitive...

La rue, les réseaux sociaux... Et les médias...

... La rue et les réseaux sociaux ne sont pas forcément dans la vérité... Quoi que parfois ils soient dans une "certaine vérité"... Ils sont en fait l'expression d'une résistance à un ordre de pensée, à un ordre d'opinion, qui lui cet ordre là, est orchestré par les médias, lesquels médias se font le relais des gouvernants et des décideurs de la loi du marché, mais également de toute une nomenclatura d'intellectuels inféodés à une pensée officielle qu'ils travestissent de manière à ce qu'elle soit "consommée" par le plus grand nombre possible de gens...

De la rue et des réseaux sociaux partent des mouvements spontanés, des manifestations de contestation et de résistance qui en règle générale défendent des causes que les médias et les "officiels" -et les personnages en vue- ne relayent que d'une manière "arrangée"... Disons "social-politiquement correcte" ...

... Avant le Net, avant la téléphonie mobile reliée à internet, avant les réseaux sociaux, avant les blogs et les forums... Avant la possibilité pour tout un chacun de diffuser, de produire grâce à la technologie du numérique, des images et des vidéos, avant de pouvoir partager, communiquer avec un grand nombre de personnes de sa connaissance autour de soi et

partout... Avant que l'opinion publique ne puisse s'exprimer dans une aussi grande diversité d'intervenants sur des faits de société, sur l'actualité... Il y avait en premier lieu sur le devant de la scène publique, relayés par les "médias de l'époque" c'est à dire la radio, la télévision, les journaux et les livres... Il y avait les élites, les intellectuels, les écrivains reconnus et publiés, enfin un certain nombre de personnages plus ou moins en vue, en général les mêmes durant parfois plusieurs dizaines d'années, et dont les lecteurs suivaient les articles dans les journaux, achetaient les livres...

Ces élites et ces personnages bien connus constituaient -sauf lorsqu'ils prenaient des positions contestées voire parfois jugées scandaleuses- un monde de gens en général respectés, de gens qui somme toute, "n'étaient guère si nombreux que cela" et qui donc, en tant que "têtes d'affiche" en vue, bien en vue, "faisaient référence" (et s'imposaient naturellement comme des repères ou des "valeurs sûres")... Et l'on leur pardonnait volontiers quelques frasques, quelques infidélités, quelques "sautes d'humeur" ou de langage, du fait de la notoriété qui était la leur, de ce qu'ils représentaient aux yeux du "commun des mortels"... Lequel "commun des mortels" il faut dire, n'avait guère trop de possibilités (du moins pas comme aujourd'hui) de se faire connaître, de "percer" comme on dit... Puisqu'il fallait nécessairement "pouvoir passer par la bonne porte" (de quelque maison d'édition en vogue, ou par l'intermédiaire d'un personnage influent, ou par quelque "découvreur de talents" (il y avait en effet dans le temps, des professionnels du monde du spectacle et de la littérature qui étaient des "découvreurs de talents"))...

De nos jours, avec les smartphones, les réseaux sociaux, internet et les nouvelles technologies d'une communication instantanée et diffusée aussi largement que possible, le "commun des mortels" accède à la scène publique et peut être, tel ou tel jour, le "héros du moment", l'auteur d'un "scoop", un "relais" en quelque sorte... Et les élites et qui plus est les "sous-élites" qui entre temps, depuis une bonne vingtaine d'années se sont multipliées et ont envahi les plateaux de télévision, enfin le monde de la pensée, de la parole, de l'écrit, de l'image... S'est "atomisé" en une constellation de gens suivis sur les réseaux sociaux par quelques dizaines voire centaines de "followers", et tous ces personnages désormais si nombreux à squatter la scène publique, la Toile et certains plateaux de télévision, ne sont plus de ces "géants" de jadis omniprésents, ne représentent plus que des valeurs "relatives", et pour certains d'entre eux par leur langage déformé à effets spéciaux, par leurs prises de position radicales, partisans et provocatrices, par leurs propos, leur vulgarité, leur violence, leur insolence, leur orgueil démesuré, leur mépris affiché à l'égard de telle sorte de gens... Ne suscitent plus ni adhésion ni admiration ni respect, et sont vilipendés, contestés, injuriés sur les réseaux sociaux... Tout cela dans une banalité de propos répétitifs...

Si l'on ne respecte plus aujourd'hui, les élites comme on les respectait jadis, c'est sans doute parce que ces élites d'aujourd'hui, se sont multipliées comme des lapins et que même les plus en vue d'entre elles de ces élites, qui ont la parole dans les médias, versent dans la vulgarité, dans la médiocrité de l'expression orale et écrite, dans des propos qui dénotent en regard de leur formation intellectuelle, tous plus ou moins sortis, ces gens en vue, de diverses écoles supérieures...

La notion de "postérité" n'a plus aucun sens de nos jours. De tous ces gens de parfois 25/30 ans, auteurs d'albums de musique/de chanson, nouveaux écrivains dont on parle à la télé, qu'en sera-t-il dans les années 2080/2090 ? Et à plus forte raison au 22^{ème} siècle?

Car l'"atomisation en une constellation aussi hétéroclite que bruyante que fuyante que mouvante que foisonnante, est telle aujourd'hui, que l'on se demande ce qui va "émerger" de tout ça !

Qui aujourd'hui parmi les plus grands spécialistes (scientifiques, économistes,

sociologues...), en matière notamment de prospective/devenir du monde... Peut prévoir à l'avance ce que sera le monde de 2080/2090 ? ...

J'ai l'impression que tout ce qui imaginé, rêvé, fantasmé... Même fondé sur un présent dont on peut observer l'évolution... Ne sera pas du tout la réalité au quotidien, du monde de 2080/2090...

... Je pense à ces jeunes enfants nés autour des années 2010... Que sera -s'ils y parviennent en 2080/2090, leur vieillesse ? Dans quel monde vivront-ils, déjà, lorsqu'ils seront âgés de 40 ans et que certains d'entre eux seront les décideurs, les élites, les intellectuels, les politiques, les économistes, les enseignants, les artistes, les écrivains, les penseurs... dans l'actualité du monde d'après 2050?

Le dimanche 22 août 2004 (anecdote, souvenir)...

... Je suis étonné (et contrarié) de constater que, souvent en un lieu public (entrée d'un magasin grande surface commerciale, galerie marchande, trottoir, couloir d'entrée ou escalier d'un bâtiment public, enfin en tout endroit où passe du monde dans un sens ou dans l'autre... Les gens ne font guère trop attention à "l'obstacle" que peut être une personne se trouvant devant eux et qu'ils "ne voient pas"... Comme si le passage était libre, comme s'il n'y avait qu'eux mêmes qui avanceraient...

Comme je dis "le bon dieu nous a pas fait des yeux derrière la tête" ! ... Aussi, lorsque quelqu'un ne m'a pas vu et m'a donc plus ou moins heurté (involontairement certes) si cette personne en me heurtant, perd l'équilibre et tombe... Eh bien je me fous royalement de savoir si cette personne en tombant s'est fait mal, et je continue alors mon chemin, comme si de rien n'était...

Bon sang, comme si on ne pouvait pas regarder devant soi en marchant ! Il y a bien là, à mon sens, en l'occurrence d'un tel comportement d'habitude (ne pas faire attention)... Un "fait de société", un "fait de civilisation" qui montre à quel point on est indifférent, ou si peu soucieux de l'Autre ! ...

Petite anecdote souvenir :

Le dimanche 22 août 2004, je me trouvais en vélo sur la piste cyclable Nord Gironde. Je roulais à une vitesse approximative de quelque 18/20 km à l'heure (il faut dire qu'à cet endroit où je roulais, cela descendait un peu -si l'on peut dire)... Je tenais bien ma droite sur la piste qui ce dimanche là, en plein mois d'août, était très fréquentée...

Survient en face de moi, un enfant de dix ans qui roulait à peu près normalement et se trouvait encore à plus de cent mètres... Et voilà-t-il pas que cet enfant juste au moment où il arrivait à ma hauteur pour me croiser, fit un brusque écart que rien ne justifiait (il regardait bien droit devant lui), me coupa la route... Je ne pus l'éviter, et je fus projeté en avant par dessus mon guidon, retombant de telle manière que la poignée du guidon m'enfonça tout un côté de la poitrine...

Je ne pouvais plus respirer, j'étais là, debout, comme quelqu'un qui vient de faire une crise cardiaque, une barre de souffrance au bas de la poitrine, et, conscient que j'étais, j'ai eu l'impression que j'allais mourir là, ne pouvant reprendre ma respiration...

Le gosse quant à lui, se plaignait du poignet et ses parents n'étaient préoccupés que de leur gamin et pas un seul instant ils n'ont eu le souci de l'état dans lequel je me trouvais. Ce sont

des gens de passage sur la piste qui ont prévenu les secours ; au bout de dix minutes une ambulance est arrivée, je fus embarqué vite fait et conduit à l'hôpital de Libourne... Les premiers soins administrés, il s'est avéré que le poignet de l'enfant n'était qu'à peine luxé. Par la suite, par courrier interposé (entre les assurances) ces gens m'ont "cherché des poux" et ont prétendu que je roulais trop vite... J'en avais été pour deux mois d'arrêt de travail, trois côtes cassées et durant quinze jours au début des deux mois, une gêne (et une douleur considérable) m'empêchant de dormir. Je ne pouvais pas me retourner. Et dans la journée je vivais "cassé en deux" surtout assis encore pire que debout (le pire étant en position couchée)...

Les mois et les années ont passé. Je n'ai jamais rien su de ces gens par la suite (les parents du même), que je ne "porte pas dans mon coeur" et dont je me fous complètement de ce qui peut leur arriver dans leur vie, quinze ans plus tard, de bien ou de mal...

Si jamais -tout à fait par hasard- ils tombent sur ce que j'écris là, et que leur même après un dix de moyenne au bac et deux ans de fac, galère entre boulot précaire et chômage ; qu'ils sachent, ces gens qui m'ont "cherché des poux" à l'époque, que je n'ai aucune compassion pour eux et que je les "catalogue" dans les "tordus/les cons/les petites âmes/les imbuvables"... (rire insolent et iconoclaste de ma part)...

La réalité du "bio" :

Le "pas bio" c'est : toutes les saloperies qui tombent avec la pluie sur les légumes, les fruits, les plantes, l'herbe pour les vaches... PLUS les pesticides...

Le "bio" c'est : "SEULEMENT" les saloperies qui tombent avec la pluie sur les légumes, les fruits, les plantes, l'herbe pour les vaches... (et donc, pas les pesticides)...

"Moralité" : la pluie qui tombe n'est pas bio...

Est-ce que pour autant, avec rien que du bio, on meurt "moitié moins" ? (donc, rien qu'à cause des saloperies qui tombent avec la pluie) ?

Est-ce que la "moitié vache" qu'il y a dans la pluie pèse moins ou davantage que la "moitié vache" des pesticides répandus sur les cultures, sachant que chacune des "deux moitiés" est à elle seule aussi immense qu'un grand entier ?

... On "bouffe trop de bidoche" (surtout de la viande de boeuf, de veau, de porc, d'agneau et pour le porc, en charcuterie)... En gros, sur Terre, par an, il faut (pour sept milliards d'humains dont soit dit en passant y'en a que 2 milliards qui bouffent de la bidoche tous les jours)... Il faut :

4 milliards de bovins (vache, veau, boeuf)

2 milliards de cochons

25 milliards de poulets

(Pour le poisson je sais pas, c'est sans doute effrayant la quantité ; on est en train de pomper du fin fond des océans toutes les réserves de poissons qui n'arrivent plus à se renouveler)

Je pense aux végétariens : si on bouffe plus du tout de poulet, qu'est-ce qu'on va faire de 25 milliards de poulets ? D'un seul coup, certes, on pourrait faire que les poules cessent de couvrir 12 oeufs 8 ou 10 fois dans l'année (ou on pourrait arrêter les couveuses industrielles) mais y'aurait encore comme les oiseaux dans le ciel, des tas de poules en liberté... Le Bon Dieu, au fait, il a fait le poulet pour faire joli dans la nature... ou "pour être bouffé" ?

Et les vaches, les cochons, désormais en liberté, à l'état sauvage (donc plus élevés du tout) qu'est-ce qu'on en fait ? Et... Les lapins, oui, les lapins qui se reproduisent par dix douze à la fois ?

... Je veux bien arrêter le boeuf, le cochon, l'agneau, le veau... MAIS pas le poulet ni le lapin!...

Cependant, une "jolie cocote Sussex ou Legorn" en animal de compagnie, comme un toutou ou un minou... Pourquoi pas ?

Deux milliardaires en discu filo, et en bagnole :

Le conducteur à son ami :

"balance ton cochon d'or" !

Et l'ami, assis à côté :

"balance ta porsche" !

Le changement d'heure

... Je pense à ceux et celles d'entre vous qui ont à leur poignet une montre "digitale" (à chiffres heure minute seconde et à 4 boutons poussoir autour du cadran S1 S2 S3 S4)...

J'ai eu, une ou deux fois durant ces dernières années, une montre "digitale". Et à chaque changement d'heure le premier fin mars et le deuxième fin octobre, sur cette montre "digitale", je me "prenais la tête" un bon moment, j'arrivais jamais avec "1 appui long sur S2/ 1 appui sur S3... " à faire descendre ou monter d'abord les secondes, puis les minutes, et enfin les heures... ça me "gonflait de première" cette affaire là ! J'avais beau regarder 10 fois le mode d'emploi et "batailler" avec ces 4 boutons S1 S2 S3 S4, j'y arrivais jamais, du coup je demeurais les cinq mois d'hiver avec l'heure d'été (ou les sept mois d'été avec l'heure d'hiver)... (cela dépendait d'à quelle époque de l'année en été ou en hiver j'avais acheté la montre)...

Soit dit en passant, pour l'horloge de la bagnole, avant y'avait deux boutons qu'on manipulait pour changer l'heure, pas de problème c'était tout simple, mais maintenant c'est tout informatique électronique il faut "plancher" sur la notice, ça me gonfle, et du coup je reste toute l'année avec la même heure affichée (dans ma tête je déduis 1 heure ou j'augmente 1 heure selon l'heure affichée au jour où j'ai eu la bagnole)...

Bon sang, "se prendre la tête 3h pour une manip' de merde si insignifiante et si peu capitale dans la vie" ça vaut pas le coup ! Alors qu'il y a à "se prendre la tête" dans la vie pour des choses autrement plus graves ou plus capitales !

Résultat : j'achète plus que des montres à aiguilles et à un seul bouton, comme ça, à chaque changement d'heure j'ai pas à me "prendre la tête" !

J'ai même "un peu corsé" : j'ai voulu une montre à aiguilles et un seul bouton qui en plus de me donner l'heure, "joue et date" (et "lumine")... "Lumine" la nuit parce que quand je me lève la nuit j'aime bien voir quelle heure il est sans allumer la lumière dans la chambre. Et qui "joue" et "qui date" parce que je veux voir le jour de la semaine (tant pis si c'est en anglais ou en espagnol, le nom du jour 3 premières lettres) et le chiffre du jour de 1 à 31...

Si vous avez une montre comme ça, à aiguilles et qui joue et qui date, je vous explique le truc :

tirer sur le bouton un cran (un seul cran) vers "en face de vous" pour le nom du jour...

tirer un seul cran aussi mais vers vous, pour le jour en chiffre 1 à 31... Parce que, quand le

mois n'a que 30 jours (ou 28 en février) et comme si on fait rien ça va automatiquement jusqu'à 31, alors ce mois là, qui n'a pas 31 jours, il faut se servir du bouton un cran, pour sauter le 31 et mettre 1...

Et pour changer l'heure c'est tout bête, il faut tirer 2 crans sur le bouton...

Je pense aussi à tous ceux et celles d'entre vous (cela ne doit pas être la majorité, il faut dire), qui ont chez eux des appareils (cuisinière électrique avec horloge, pendules, robots électro ménagers avec programme, toutes sortes de trucs "high tech" de domotique, où y'a un affichage d'heure)... Quelle "prise de tête", deux fois par an, avec tous ces appareils où il faut "batailler" pour changer l'heure ! Comme si la vie n'était pas déjà, sans tout ce fourbi, assez compliquée comme ça !...

... Quand je pense que je viens de passer une demi heure à parler de ça et que j'en ai fait 1 page... Je me dis que je me suis "pris la tête pour pas grand chose" ! Que j'ai "sué plus qu'en planchant sur une grille de "sue-du-cul" (sudoku) alors qu'il y a des choses dans la vie qui sont autrement plus graves et plus essentielles !

Cela dit "sudoku" je déteste, j'en fais jamais, ça me gonfle ! (j'aime mieux les mots croisés)...

... Enfin, pour résumer, je vous donne une méthode imparable qui marche à tous les coups : plutôt que de vous "prendre la tête" en vous demandant comment faire avec des boutons et des touches pour obtenir ceci ou cela selon votre convenance ou choix, et plutôt que de plancher sur une notice (très bien les notices mais ça marche jamais tout à fait comme c'est écrit, parce que la plupart des notices sont standard pour plusieurs modèles de la même marque et que ça dit pas pour ce modèle là en particulier)... Vous faites comme le chimpanzé : vous appuyez une fois, deux fois... jusqu'à ce que ça fasse ce que vous voulez ! Je dis ça, mais vous savez, je suis pas plus con qu'un autre (ou que la moyenne) ... RIRE... (L'intelligence, la "vraie" intelligence, celle du coeur et de l'esprit, ne se mesure pas à la capacité qu'on peut avoir à maîtriser des technologies dans le genre domotique ou utilisation d'appareils technologiques électroniques informatiques) !

... Aussi je "chimpanzine/je chimpanzine" , à défaut d'y "piger quelque chose" (et plutôt que de me "prendre la tête")!

Cela dit, j'ai adoré, dans le film "out of africa" (un vieux succès de dans le temps) la scène dans la jungle où on voit des chimpanzés assis en train d'écouter du Mozart qui sort d'un phonographe à manivelle (l'histoire se passe en 1913)...

Le "social-politiquement correct" de certains forums d'expression...

... Je m'étais inscrit sur un forum "les hommes parlent des femmes", afin d'y publier le texte que j'avais rédigé au sujet de "balancetonporc"...

Je reçois le lendemain un mail de l'un des administrateurs de ce forum, m'informant que mon texte a été effacé du forum, et cela sans aucune explication.

Cela "me gave" cette manière de procéder, comme si la liberté d'expression était devenue dans notre pays la France, un "péché" pour ainsi dire !

Sans doute (c'est ce que je présume) le passage du texte dans lequel je fais allusion au statut -déplorable- de la femme dans le monde musulman, a-t-il été jugé, ce passage "un peu trop tendancieux, un peu trop ismalophobe"...

Bon sang de bon sang, nous sommes des millions, des dizaines de millions à vrai dire, dans

ce pays, la France, non seulement des catholiques ou autres chrétiens pratiquants ou non mais aussi des athées, des agnostiques, des sans religion... à penser que oui, vraiment oui, le statut de la femme dans le monde musulman est un statut tout à fait déplorable, y compris n'en déplaise à ceux et celles qui adhèrent à l'idée de l'islamocompatibilité dans la société française, parmi tous ces "bons musulmans" que l'on dit être des "musulmans modérés" !

D'ailleurs, pour dénoncer une hypocrisie aussi crasse que révoltante ... Dans les grandes religions que sont le catholicisme et le protestantisme, il n'y a encore pas si longtemps, au milieu du siècle précédent dans les années 1950/1960/1970, il était "mal venu" (ou de "mauvais ton") qu'une femme sorte en public sans avoir sur la tête un fichu, et il fallait voir à cette époque, encore, quel était le statut de la femme dans la société française, américaine, occidentale... Est-ce que ce "statut" a, depuis, autant évolué que l'on s'évertue à le proclamer dans les sphères des grands intellectuels, des grands penseurs, des soit disant progressistes, d'un certain nombre de patrons d'entreprises, dans les administrations, dans la fonction publique, dans la société en général? Je n'en suis pas si sûr...

Alors il faut bien cette "lame de fond, ce ras de marée" qu'est "balancetonporc" sur les réseaux sociaux, sur toute la planète, pour enfin "secouer le cocotier" ! (commencer à secouer sérieusement et le plus unanimement possible, le cocotier!)...

Merde à tous ces "donneurs de leçon d'une morale consensuelle puante d'intolérance à l'égard de celui de celle qui pense autrement que la pensée officielle des élites et des sous-élites ! (élites et sous-élites qui ne vivent pas dans la même France et en face des mêmes dures réalités au quotidien, que le commun des mortels !)...

... Bon, le fait est -tentez l'expérience, essayer de trouver sur la Toile, dans les moteurs de recherche- le fait est que ce n'est pas évident du tout de dégoter un forum autre bien sûr que celui du hashtag "balancetonporc", un forum soit de femmes soit d'hommes parlant des femmes et dédié à la condition féminine (et un forum de très nombreux membres inscrits avoisinant par exemple cent mille) ... où tout un chacun femme ou homme peut s'exprimer.

A part "balancetonporc" qui "fait un tabac" (et j'en suis heureux et adhère totalement), véritable "lame de fond"... Je n'en vois que quelques uns, tous "très consensuels", "très social-politiquement correct"... Et puants d'hypocrisie... Qui, dès lors que tu t'exprimes un peu trop vertement et à ta façon -et dans le sens d'une certaine vérité indéniable qui ne plait pas à tout le monde- ... Te donnent par leurs administrateurs interposés, un coup de règle sur les doigts ! Et ça, ça me gave !

L'antenne relais de Sérichamp, dans les Vosges



... Je me trouvais hier, mercredi 1er novembre 2017, par une belle journée ensoleillée d'automne, sur le chaume de Sérichamp à 1142 mètres d'altitude, en promenade, et me suis arrêté tout près de cette antenne relais.

Le chaume de Sérichamp est un espace découvert en altitude, au sommet d'une crête de part et d'autre de laquelle se trouve d'un côté le défilé de Straiture menant à Clefcy, et de l'autre côté, la vallée de la haute Meurthe, le Valtin et le Grand Valtin... C'est à dire au coeur même du pays Vosgien (hautes Vosges)... Après le Grand Valtin, la route mène à Xonrupt Longemer puis à Gérardmer et, dans l'autre sens vers le village du Valtin un peu plus bas, l'on trouve sur la droite une route menant au col de la Schlucht...

J'étais à la fois étonné et émerveillé -et pensif- à la vue de cette antenne relais (environ 80 m de hauteur) : en pleine nature, en ce lieu élevé, éloigné de plusieurs kilomètres des communes du Valtin et de Clefcy, et de toute habitation autre qu'un refuge pour randonneurs lorsque je vis que j'étais relié à Internet 4G sur mon smartphone ! (J'aurais pu à ce moment là, envoyer une photo, ou une vidéo par e-mail, à quelqu'un demeurant en Australie, en Afrique du Sud, en Russie, en Amérique...)

Cela me semblait "complètement surréaliste" une telle merveille technologique de communication, en ce lieu, à 1142 m d'altitude sur le chaume de Sérichamp dans les Hautes Vosges ! En pleine nature !

Il est vrai que cette antenne relais dessert un territoire assez étendu : tout le secteur de Clefcy Fraize Plainfaing Le Valtin les vallées de Straiture et de la Haute Meurthe...

Je pensais alors à ce qu'étaient encore en 2004/2005, les débits d'internet et les couvertures en ondes hertziennes, le wifi n'en étant qu'à ses débuts, on utilisait des modems, et pas encore les livebox... Et 1 Français sur 3 en moyenne à l'époque (début années 2000) se trouvait connecté à internet et se servait d'un ordinateur... Quelle évolution depuis ! Et avec quelle rapidité !

Cela dit, il y a tout de même encore en France, dans des endroits où ne vont aucun touriste, complètement excentrés et isolés, des villages perdus sans internet, sans même couverture de téléphonie mobile ! Où ne vivent qu'en majorité des personnes âgées encore en bonne santé pouvant se rendre en voiture dans un rayon de 30 km pour faire leurs courses...

En 2017 on peut dire que 9 Français sur 10 (95 sur cent serait même plus vrai) sont reliés à internet, la plupart du temps d'ailleurs, avec (pour bon nombre d'entre eux) une tablette, un i-phone ou smartphone, un ordinateur fixe ou portable sinon même 2 ordinateurs... Et cela toutes générations confondues, depuis l'âge de 3 ou 4 ans jusqu'à 90 ans (c'est parmi les personnes, aujourd'hui, âgées de plus de 90 ans, que l'on trouve des "sans internet/sans ordinateur voire sans téléphone mobile")...

Les 30 et quelques années sinon plus jeunes encore, par exemple, qui ne sont pas reliés à internet et n'ont pas d'ordinateur, sont rares... Mais ils existent bel et bien et ceux là ont

délibérément choisi de vivre sans internet et sans ordinateur (et loin de moi l'idée qu'ils devraient ou de les considérer comme des "bêtes curieuses" -je me demande seulement comment ils font dans un univers de relation où l'on ne correspond plus par lettre, par formulaire à envoyer par la poste, et où il faut bon gré mal gré passer par internet pour tant et tant de choses de la vie pratique au quotidien)...

... J'avais dit 80 m environ pour la hauteur mais après vérification cette hauteur est de 57 m sur support ou de 39,20 m de hauteur (reste à savoir ce qu'est le support)...

Que l'on me pardonne donc cette erreur sur la hauteur (je n'ai jamais trop eu comme on dit "le compas dans l'oeil")...

Cela dit, que je me trompe sur la hauteur de l'antenne relais du chaume de Sérichamp dans les Vosges, c'est -vous en conviendrez- "bien moins grave" que par exemple lorsque Ségolène Royal candidate à la présidence de la République en 2007, interrogée sur le nombre de sous marins nucléaires pour la France, avait hésité, et donc n'était pas sûre du nombre réel (1, 2 ou 4)...

Aussi mon erreur d'appréciation de la hauteur de cette antenne, oserais-je dire, n'enlève rien au "minimum de culture générale" (rire) dont je fais, en toute modestie, état... (en fait, dont je me sers pour m'exprimer sur tel ou tel sujet)...

Cela dit... en matière de "culture people" (re-rire)... Là, j'affiche sciemment et avec bras d'honneur à m'en bleuir le creux du coude, ma "nullité aussi crasse qu'entretenu" !

... Merci à la brave dame octogénaire, qui connaît très bien Sérichamp, et qui est "branchée" -c'est à dire connectée à internet- sans doute une habitante du coin... Qui me signale que l'on ne dit pas "le chaume" mais "LA chaume"...

N'étant pas Vosgien de naissance (le pays de ma toute petite enfance étant les Landes) ce secteur des Hautes Vosges englobant Fraize, Plainfaing, Le Valtin, Corcieux, Bruyères, Gérardmer ; le Val du Neuné, les vallées de Straiture et de la Haute Meurthe... Est en fait mon pays d'adoption. (Y ayant vécu et travaillé durant 23 ans, de 1976 à 1999 et ensuite depuis 2005 après avoir quitté mon activité professionnelle à la poste de Bruyères, quelques mois dans l'année - en général "à la belle saison")...

Je dois dire (je dis cela avec une certaine émotion), que ce pays des Hautes Vosges est cher à mon coeur (l'authenticité, le franc parler, l'accent, les expressions des gens de ce pays, de ce pays pour lequel j'ai (et entretiens) une grande affection...

Je retrouve dans le franc parler des gens de ce pays, dans cette authenticité qui est la leur -et à nulle autre pareille-, dans leur bon sens naturel, dans leur simplicité et dans leur bonté... quelque chose qui "me ressemble", et dont je me sens proche...

Une interminable solitude...

... Jeté une fois, une seule fois dans la vie, comme sur un bout, un tout petit bout de chemin d'éternité, d'une éternité qui à vrai dire n'est que provisoire... Souvent abandonné des autres hommes et femmes eux mêmes abandonnés, tout au long du petit bout de chemin dans un petit bout de paysage entre ces deux lieux que sont celui où tu es né et celui où tu cesses d'exister ; dans une interminable solitude parfois déchirée de regards mais jamais rompue... Tu es toi une seule fois, qui un jour s'en va...

De ce qui se doit savoir de cet autre, de ces autres, dont tu ne sais rien ou croies savoir, c'est à toi à te renseigner, à demander et à comprendre le pourquoi et le comment... et si possible

le sens...

Même dans le recueillement, même dans le souvenir, lorsque nous sommes entre vivants, encore vivants réunis... Viennent ces questions, ces doutes, ces "non dits", ces suppositions, au sujet de l'un ou de l'autre des vivants réunis que nous sommes...

Même dans le recueillement, même dans le souvenir, nous les vivants réunis nous croyons savoir de celui, de celle qui n'est plus...

Et l'interminable solitude qui est la tienne... que des regards ont à peine déchirée, ne peut être au mieux, exprimée, que par quelque témoin parvenant à la rejoindre...

Les pages d'accueil sur internet, d'actualités...

... Ma nullité aussi crasse qu'entretenue, que je brandis sciemment et dans un bras d'honneur à m'en bleuir le creux du coude... En matière de "culture people"... Est devenue pour ainsi dire "proverbiale" pour tous ceux et celles qui depuis une douzaine d'années, me suivent dans mes "pérégrinations littéraires" sur internet...

Aussi ne "compt'sult'je" jamais/jamais, ces pages d'actualité du jour sur MSN ou sur Yahoo (ou sur d'autres plateaux d'actualités) qui sont d'une banalité consternante (du moins pour les rares fois où par curiosité je les ai survolées rapidement)... Ce ne sont là que "non événements", que "pétages de pomme", que d'insipides anecdotes de vie privée de stars et de sous-stars, de scoops de footballeurs ou de vedettes, etc. ...

Sans compter, outre tous ces scoops qui font la Une du Jour ; ces "tu plais à Sandra de Bar-le-Duc" et ces "veux-tu savoir qui est ton smartmatch du jour" sur TWO, un site de rencontres (qui jadis s'appelait Netlog) ...

Il faudrait voir (rire à s'en taper le cul par terre) la tête que je fais, devant mon ordinateur à 6h du matin, en face de la page de MSN puis de Yahoo qui s'ouvre, avec la liste accompagnée de photos et d'images, de tous ces scoops d'une banalité consternante ! Du coup j'ai pris comme page d'accueil d'ouverture, directement le contenu de ma boîte mail, à défaut d'un contenu plus personnalisé...

Voici, entre autres "scoops", ce que j'ai relevé :

-Karim Benzema lève enfin le voile sur sa relation avec Rihanna (j'ignore superbement qui est cette Rihanna)...

-Karine Ferri change de tête, son nouveau look fait l'unanimité (j'ignore qui est cette Karine Ferri dont le look fait peut-être l'unanimité mais sauf moi)...

-DALIS 8 : l'avis de Geneviève de Fontenay sur son strip-tease...

-Capucine Anav complexée : je pèse 43 kg et c'est un miracle! (Elle pèserait un quart de baleine que je m'en tape le haricot !)...

L'uniformité des paysages urbains...

... Tous ces environnements urbains, constitués de lotissements pavillonnaires et de cités genre barres HLM et résidences, de grandes surfaces commerciales, de centre-ville en lesquels on retrouve les mêmes enseignes, boutiques de grandes marques qu'en zones périphériques ; toutes cette architecture de béton – verre – acier – structures en matériaux composites (les mêmes partout) ... Et si communs, si semblables, d'un bout de la France à l'autre et cela quelle que soit la région... Ces mêmes rues et quartiers piétons, ces mêmes décors d'arbres en grands pots, de sculptures d'art contemporain, cette uniformité du paysage urbain... Tout cela a modifié pour ne pas dire dilué et en partie vidé de son contenu, la

relation humaine... A tel point que les gens se croisant dans les lieux publics très fréquentés, tout au long d'immenses galeries marchandes, ou même lors de manifestations culturelles et de spectacles de rue, ou encore dans les marchés... Ne se regardent plus, ne se rencontrent plus, ne se parlent plus...

Mais est-ce pour autant que cette uniformité des paysages urbains, péri urbains et de ruralité urbanisée, a "effacé" ce qui, il n'y a pas si longtemps encore, était "l'âme des gens" ? L'authenticité des "gens du coin" c'est à dire des gens d'un terroir, d'un quartier de ville ; une authenticité faite d'expressions propres, de langage, d'émotions, de "quelque chose de naturel en eux" ?

En somme, l' "âme des gens" a-t-elle disparue ? Je ne le crois pas ! Il suffit pour cela, une bonne fois au moins de temps à autre, en n'importe quel lieu public occupé et traversé de visages, de tous ces visages de femmes, d'hommes et d'enfants de toutes générations confondues... De regarder l'un ou l'autre de ces visages, comme si une circonstance, une situation particulière allait "allumer de la relation"... Il est vrai que la circonstance ou que la situation particulière, en général, ne survient pas...

C'est -dis-je- (à ma manière)... "Une indicible, une inexprimable émotion, que celle de parler de son regard à un visage, à des yeux, à une personne inconnue... Que l'on aurait pu connaître... Je n'ai "rien trouvé de mieux pour essayer, aléatoirement, d'ouvrir une brèche dans le mur de cette solitude qui est celle de n'être qu'une seule fois dans sa peau"...

Femmes de djihadistes français internées en Syrie et en Irak...

... Des femmes en France (en quelles associations ou mouvements, je ne sais plus trop) demandent que l'on rapatrie les épouses françaises de djihadistes français et leurs enfants, actuellement détenues en Syrie ou en Irak, dans des camps d'internement ou des prisons, après les récentes défaites militaires des combattants de Daesh, notamment à Raqqa...

Il semblerait que les autorités (le gouvernement Français) n'envisage pas de faire revenir ces femmes et leurs enfants en France, et qu'ainsi, elles demeureraient avec leurs enfants, ces femmes, aux mains des forces Syriennes et Irakiennes qui... "ne les traiteraient pas trop comme il faudrait" c'est à dire qu'elles seraient violentées, brutalisées, torturées... (bon, peut-être et même probablement "sans doute")...

Quand bien même cela était -et sans doute est- et quand bien même la position que j'ai prise dernièrement sur le statut de la femme est-elle une position on ne peut plus claire et en faveur des droits et de la considération de la femme... Je déclare -sans le moindre état d'âme- que, en ce qui concerne ces épouses ou compagnes françaises de djihadistes français, capturées et internées en Syrie ou en Irak... Je me désintéresse de leur sort, je ne compatis pas à leur détresse... Et je déclare aussi, sans le moindre état d'âme, que leurs enfants "ont eu le tort, le tort regrettable mais le tort quand même, de venir au monde, de deux parents djihadistes français..." Et que, ayant eu ce tort là, ce tort regrettable mais ce tort quand même, ces mômes là -j'ose le dire et j'assume"- "ne sont pas tout à fait des mômes comme les autres" ! ... Si il y a vraiment un Dieu ou un Allah (rire sarcastique et iconoclaste de l'athée et de l'irreligieux que je suis) eh bien, ces mômes là, s'ils "crèvent", Dieu ou Allah les accueillera en son paradis... puisque ce sont des mômes et que les mômes sont des innocents aux yeux de Dieu...

D'ailleurs, tous ces djihadistes français, morts dans les combats et dans les bombardements, ainsi que ceux qui ont été faits prisonniers et sont dans des camps d'internement, je les considère exactement de la même façon, que les "collabos", que les miliciens "passés par les armes" ou tués en 1944 l'été des derniers combats de la seconde guerre mondiale...

Ces femmes de djihadistes français internées en Syrie et en Irak, ces enfants de ces femmes... Il faudrait avoir de la mansuétude, il faudrait leur concéder des droits, il faudrait les juger en France? ... Parce que ce sont des femmes? Et récupérer leurs enfants parce que ce sont des enfants ? Merde alors ! Qu'on les abandonne à leur sort en Syrie et en Irak !

Une prospective alarmiste du monde de 2080/2090...

... Selon plusieurs scientifiques en climatologie, certaines régions de notre planète ne seront plus habitables d'ici la fin du siècle présent.

Ces régions sont en gros situées entre l'équateur et les 30ème/35ème degrés de latitude, pour l'essentiel dans l'hémisphère nord :

La partie nord du Mexique et le sud des Etats Unis depuis le Texas jusqu'à la Californie...

Puis, de l'Afrique à l'Asie : Mauritanie, nord Mali, Niger, Tchad, Lybie, Soudan, Egypte, Ethiopie, Somalie, Kenya, Péninsule Arabique, Syrie, Irak, Iran, Aghanistan, partie orientale de la Turquie, Kazakhstan, nord ouest de la Chine...

Ainsi que, dans l'hémisphère Sud : le centre sud du Brésil, la Namidie, le Botswana, le nord de l'Afrique du Sud, et toute la partie milieu – centre de l'Australie...

Dans ces régions dont les températures diurnes dépasseront durant une grande partie de l'année les 40 degrés, le corps humain (et celui des animaux d'élevage) sera en quelques heures d'exposition au soleil, comme cuit de l'intérieur et de l'extérieur... La transition entre les températures que nous connaissons actuellement et celles qui seront de rigueur déjà vers 2070, dans toutes ces régions, sera très rapide (de l'ordre d'une vingtaine d'années, de telle sorte que les humains vivant dans ces régions, en l'espace de vingt ans, mourront progressivement de famine, de déshydratation, de maladies notamment respiratoires)... S'établiront naturellement et donc "par la force des choses" des flux migratoires bien plus importants que ceux que nous connaissons aujourd'hui, modifiant complètement les sociologies actuelles (qui soit dit en passant sont déjà beaucoup modifiées du fait des flux migratoires présents)...

Précarité, pauvreté, dénuement, insécurité, conflits, violences, guerres (locales ou généralisées), maladies respiratoires liées à la pollution de l'air et autres maladies liées à la pollution des sols et des cultures... Tout cela affectera en fait, les régions "moins touchées" par le changement climatique (en gros, l'ouest et le centre Européen ; les deux tiers nord de l'Amérique, la Russie de l'ouest)... Cependant ces régions "moins touchées" le seront tout de même par la violence accrue des phénomènes climatiques dangereux (tornades, tempêtes, inondations)...

Les perspectives des scientifiques sont incertaines (aléatoires) en matière d'évolution (augmentation) de la population humaine : si bon nombre de spécialistes sur cette question s'accordent à prévoir d'ici 2050 de 8 à 9 milliards d'humains sur Terre, d'autres ne sont pas du même avis... Et quant aux prévisions pour 2080/2090, là, dans une prospective alarmiste telle que celle évoquée ici, la réalité d'une diminution importante de la population mondiale s'impose...

... Ayant eu connaissance de divers rapports, études, documents, avis, articles, sur le changement climatique... Cette prospective alarmiste me semble tout de même quelque peu "surdimensionnée" par rapport à la réalité la plus probable... Je n'arrive pas à imaginer que le monde de 2080/2090 serait celui d'une planète en partie devenue inhabitable, et avec une population réduite à 2 ou 3 milliards d'humains -ou moins encore...

Il y a en effet -c'est indéniable et mérite d'être dénoncé- une médiatisation souvent un peu extrémiste par certains côtés abordés, et sciemment orchestrée par les pouvoirs... autour de cette question sensible des conséquences du changement climatique... D'ailleurs, il faut bien le dire, la littérature (notamment contemporaine), et le cinéma, contribuent en partie à l'entretien d'une peur (d'une peur mise en scène)...

... En gros, l'idée selon laquelle "tant qu'on peut encore profiter, consommer, vivre comme on vit dans un confort relatif" ... Cette idée ne serait-elle pas soutenue et entretenue par les lobbies, les décideurs, les financiers, les actionnaires, les géants de la mondialisation des marchés, les Monsanto-Bayer-Sanofi and Cie, et les gouvernants... qui eux, "se foutent complètement de ce que pourrait devenir le monde au 22^{ème} siècle -et s'en foutent encore plus dans mille ans" ! ... Et, d'une hypocrisie doucereuse qui soit dit en passant cache mal sa crasse, prétendent "trouver des solutions acceptables et réalisables" (avec des "projets", de la "com") !

Le jugement que je porte sur une civilisation...

... Le jugement que je porte sur une civilisation se fonde pour l'essentiel sur le statut dans la société, que donne cette civilisation, de la femme...

Ainsi une "civilisation" dans laquelle les filles sont excisées, ou dans laquelle les femmes toutes générations confondues ne sont pas les égales des hommes en droits et en considération, et de surcroît parfois maltraitées (battues) et humiliées... Est -dis-je- "une civilisation/une société/un pays de zoulous" !

La civilisation dite occidentale, chrétienne et contemporaine dans ses "valeurs", ses "us et coutumes", ses principes et la manière dont elle fonctionne (en particulier en ce qui concerne les salaires payés aux femmes, inférieurs de quelque 20% aux salaires des hommes)... Sans être à proprement parler "une civilisation de zoulous", n'en est pas moins une civilisation "encore en partie arriérée" qui n'a fait QUE quelques progrès assez peu significatifs depuis le début du 20^{ème} siècle (à plus vrai dire depuis le milieu du 20^{ème} siècle) en matière de statut de la femme dans la société...

Il est assez étrange, pour ne pas dire "à vomir de dégoût" ou à "scier de colère le cocotier"... De voir tous ces hommes d'importance dont la parole "compte" qui n'ont trop guère des femmes, l'opinion qu'ils devraient avoir, eût égard à leur notoriété et surtout à leur formation intellectuelle...

Quant aux civilisations -dont en particulier la civilisation de l'Islam- sans oublier les autres civilisations de type rituelles pratiquant l'excision des filles... Ce sont – ne me demandez pas de m'excuser du terme- des "civilisations/des sociétés/des pays de zoulous" !

A noter cependant que dans l'Islam les chefs religieux (je pense aux Soufistes) ne prônent tout de même pas que les femmes soient violentées ou maltraitées -elles doivent "seulement" obéir et se soumettre... Mais le Coran demeure assez explicite quand on lit les sourates contenant des "prescriptions de traitements à infliger aux femmes"... Autant dire que la "nuance" entre "ne pas se montrer brutal" et "ces prescriptions de traitements"... N'est pas bien grande, ou peu évidente...

Est-ce que ça existe l'honnêteté naturelle à être (et paraître) ce que l'on est ?

... De tout ce qu'il y a à dire sur l'hypocrisie, en tel ou tel domaine, en général ou en particulier dans telle ou telle situation de relation, de comportement, de prétention à affirmer

ceci cela... Ce qui me gêne le plus, au fond, c'est cette propension la plupart du temps, d'ailleurs, naturelle et comme instinctive, de tout un chacun, à se présenter en public, devant les autres, ou sur les réseaux sociaux dans ce que l'on exprime, écrit, diffuse autour de soi... "sous les meilleurs hospices", c'est à dire de manière à être "bien vu", lu avec plaisir et intérêt... et cela sans pour autant verser dans l'exhibitionisme, dans le "pétage de pomme" ! Comme si le côté "moins joli/joli/gentil/socialement correct" (et plus "épidermique", moins gentil/moins accueillant ou plus mauvais garçon") de notre personne, n'était pas, autant que notre côté "sympa -sinon charismatique", tout aussi patent !

Est-ce que ça existe, l'honnêteté naturelle à être (et paraître) ce que l'on est "brut de brut" sans faux semblant, sans déodorant, sans casquette avec écrit dessus "New York" ou "I do it"? Est-ce que le fait de la pratiquer, cette honnêteté naturelle (encore faut-il qu'elle soit vraiment naturelle et qu'elle ne soit pas seulement un rêve), n'implique pas qu'il y ait un prix fort à payer ? (ce prix étant celui de "ne pas aller au paradis de ceci de cela pour avoir dit ou écrit ceci cela")... Au fait... Finalement... "dans quel paradis on va?" (rire)...

... C'est fou, ce que l'on voit de monde pour aller à Dieu en voyage organisé (ou à quelque chose d'apparenté à Dieu)... Et dans le Grand Bus, les visages ne se collent aux vitres que quand éclatent sur le macadam des concerts d'hémoglobine ou que passe en calèches ou en limousines quelque Grand Cortège...

Non, pas le Voyage Organisé dans le Grand Bus pour aller à Dieu ou à quelque chose qui s'apparente à Dieu ! Plutôt un milliard de mots comme un milliard de pas en avant, plutôt une écriture-prière taguée sur le grand et long mur, plutôt tous ces tant de visages que des églises et des cryptes et de beaux tombeaux et des arcs de triomphe...

